



**HAL**  
open science

## Isis Néphersès

Laurent Bricault

► **To cite this version:**

Laurent Bricault. Isis Néphersès. W. Clarysse & H. Willems (éd.),. Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur I, Orientalia Lovaniensia Analecta, 84, pp.521 - 528, 1998. hal-01817066

**HAL Id: hal-01817066**

**<https://hal.science/hal-01817066>**

Submitted on 22 Jun 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ORIENTALIA LOVANIENSIA  
ANALECTA  
————— 84 —————

EGYPTIAN RELIGION  
THE LAST THOUSAND YEARS

PART I

Studies Dedicated to the Memory of  
Jan Quaegebeur

Willy Clarysse  
Antoon Schoors  
and Harco Willems  
(eds.)



UITGEVERIJ PEETERS en DEPARTEMENT OOSTERSE STUDIES  
LEUVEN  
1998

## ISIS NÉPHERSÈS

LAURENT BRICAULT

Poitiers

Jan Quaegebeur, sans toutefois y avoir consacré d'étude particulière, a évoqué à diverses reprises l'épiclèse Νεφερσης portée par Isis dans quelques sanctuaires fayoumiques<sup>1</sup>. C'est aussi à propos de cette hypostase d'Isis que nous échangeâmes un premier courrier en 1988. Depuis, ce savant remarquable avait poussé sa courtoisie jusqu'à accepter de participer à mon jury de thèse. C'est pourquoi je me fais un devoir de lui dédier, avec émotion, dans le cadre de ces hommages à sa mémoire, cette courte enquête sur Isis Νεφερσης<sup>2</sup>.

C'est en 1892 que Fritz Krebs fit connaître la trouvaille, par Henri Brugsch, dans les ruines de l'un des deux temples de Dimeh, l'ancienne Soknopaiou Nesos, de plusieurs inscriptions grecques dont une présentant les noms des dieux Σοκνοπαῖος et Νεφερσης<sup>3</sup>. Grâce à des papyrus démotiques trouvés sur le même site, Henri Brugsch avait proposé de reconnaître dans la vocalisation grecque de ce dernier nom divin l'égyptien *nfr s.t.*, qu'il traduisit par «mit schönem Throne»<sup>4</sup>. La préparation déjà très avancée du premier volume des *Aegyptische Urkunden aus den Königlichen Museen zu Berlin, Griechische Urkunden*, qui fut publié en

<sup>1</sup> QUAEGBEUR, *Shai*, p. 218; IDEM, *Eseremphis. Une Isis de haute époque en vogue dans l'Égypte gréco-romaine*, dans G. GRIMM, H. HEINEN, E. WINTER (edd.), *Das römisch-byzantinische Ägypten. Akten des internationalen Symposions 26.-30. September 1978 in Trier (Aegyptiaca Treverensia. Trierer Studien zum griechisch-römischen Ägypten, 2)* Mainz am Rhein 1983, p. 68 n. 22; IDEM, *Papyrologie grecque et religion égyptienne. Projet d'un répertoire explicatif*, dans *Atti del XVII Congresso internazionale di Papirologia I*, Napoli 1984, p. 110.

<sup>2</sup> Étudiant Isis Νεφερσης, il était difficile de ne pas évoquer Isis Νεφρέμμις, qui est à plusieurs reprises associée à Néphersès dans la documentation. Une enquête réunissant les deux épicleses excédant la longueur des contributions regroupées dans ces hommages, une étude complémentaire de celle-ci paraîtra ailleurs dans un très proche avenir.

<sup>3</sup> F. KREBS, *Nachrichten von der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, Dezember 1892, p. 533 n° 2, qui republia ce document l'année suivante avec un long commentaire dans son article *Ägyptische Priester unter römischer Herrschaft*, *ZÄS* 31 (1893), p. 31-41. Repris sous le n° 177 dans le premier volume des *OGIS* de Wilhelm Dittenberger (1903) et sous le n° 70 dans E. BERNAND, *Recueil des Inscriptions grecques du Fayoum, tome I. La «mérés» d'Hérakleidès*, Leiden 1975.

<sup>4</sup> Apud F. KREBS, *ZÄS* 31 (1893), p. 32.

1895, permit à Krebs d'opérer les premiers rapprochements avec d'autres documents mentionnant la déesse Νεφερσης. Wilhelm Spiegelberg, en 1904, put alors faire paraître une courte notice intitulée «Isis νεφερσης», dans laquelle il confirmait l'interprétation de Brugsch<sup>5</sup>. Depuis cet article, nombreux sont les textes qui ont fourni de nouvelles attestations de Νεφερσης, nombreux sont ceux qui demeurent encore inédits, qu'ils soient conservés à Berlin, au Caire, à Paris, à Oxford, à Vienne ou ailleurs<sup>6</sup>. Cependant, à ma connaissance, jamais encore ils ne furent réunis, et ce ne sont hélas pas la consultation du *Lexicon theonymon* de Giulia Ronchi<sup>7</sup>, ni même celle de la notice du *Lexikon der Ägyptologie* due à John Gwyn Griffiths<sup>8</sup> qui permettent au chercheur de bien se renseigner<sup>9</sup>.

Pour les textes publiés, j'ai pu réunir deux mentions hiéroglyphiques<sup>10</sup>, quarante-trois mentions démotiques<sup>11</sup> et dix-huit mentions grecques<sup>12</sup>.

<sup>5</sup> W. SPIEGELBERG, *RecTrav* 26 (1904), p. 55-56; mais il n'y a pas lieu de considérer l'épithète isiaque Τναφερσαις comme une variante de Τνεφερσης; voir à ce sujet les rectifications apportées par QUAEGBEUR, *Shāi*, p. 218-219.


<sup>6</sup> E. BRESCIANI, *P. Mil. Vogl.* III (1965), p. 196 mentionne un groupe de 12 demandes oraculaires de Soknopaiou Nesos adressées à Sobek seul ou à Sobek et Isis Néphersès; E.A.E. REYMOND, *Dimê and its Papyri: an Introduction, Bulletin of the John Rylands Library* 48,2 (1966), p. 446-447, évoque les très nombreux documents démotiques inédits, conservés notamment à Vienne.

<sup>7</sup> G. RONCHI, *Lexicon theonymon rerumque sacrarum et divinarum ad Aegyptum pertinentium quae in papyris ostracis titulis graecis latinisque in Aegypto repertis laudantur* IV, Milano 1976, s.v. Νεφερσης et s.v. Νεφορσης, p. 823; les deux notices sont distinctes et nul renvoi n'est proposé de l'une à l'autre, aucun texte n'est cité et le lecteur de ne trouver les références désirées qu'en confrontant les pages 156, 557-558, 699, 1003 etc. de son recueil.

<sup>8</sup> S.v. Nepherses, *LÄ* IV (1980), col. 457. La notice est courte et peut être citée intégralement: «A deity thus named occurs in a Ptolemaic inscription from Dimeh, now in Berlin. A slightly differing form appears in a papyrus of the time of Commodus from the Fayûm, where Isis Nepherses is mentioned (*BGU* II, 1896, 590,14). The meaning, which in each case relates to Isis in company with Soknopaios is probably «with beautiful throne» [avec renvoi à l'article de Spiegelberg cité *supra* n. 5]; it suits the goddess semantically in view of her association with the throne, and the epithet actually occurs as *nfrt st* in Egyptian (*Wb.* IV,4,19)».

<sup>9</sup> Comme l'écrivait J. QUAEGBEUR, dans: *Atti del XVII Congresso internazionale di Papirologia* I, p. 110: «Il y a donc lieu de constater que l'usage du *Lexicon theonymon* de Ronchi présente plusieurs inconvénients: à côté de l'heuristique incomplète et [du] classement peu pratique, il y a surtout l'absence presque totale de références bibliographiques et d'interprétations (...). Même la combinaison des données répertoriées par Ronchi avec l'éventuel article correspondant dans le *Lexikon der Ägyptologie* ne suffit pas, trop souvent hélas, pour réunir la documentation essentielle. Prenons l'exemple de Νεφερσης, épithète d'Isis. L'article du nouveau lexique de l'égyptologie, s.v. Nepherses, ne fait état ni des attestations démotiques, ni d'une mention hiéroglyphique, qui établissent pourtant avec certitude l'étymologie '(Isis) au beau trône'».

<sup>10</sup> W. SPIEGELBERG, *Demotica* II (*SBAW*), München 1928, p. 55-57; R.V. LANZONE, *Les papyrus du lac Moëris*, Turin 1896, (= *Livre du Fayoum* VII,32,4; cf. H. BEINLICH, *Das Buch von Fayum* [ÄA 51], Wiesbaden 1991, II. 351 et 354 et p. 173).

Considérons tout d'abord le théonyme Néphersès et essayons de définir la divinité qui le porte. La plus ancienne attestation est fournie par l'inscription hiéroglyphique figurant sur le socle de la statuette en basalte noir publiée par Spiegelberg<sup>13</sup>, et datée par ce savant, non sans quelques doutes, de l'époque saïte. Le nom s'écrit , comme dans la vignette du *Livre du Fayoum*. Il y est fait mention d'un dénommé Haryothès (*Hr-wd3*)<sup>14</sup>, fils d'Harchébis (*Hr-hb*)<sup>15</sup> et de Iabet-Hapi (*I3b.t-Hpj*), prophète de Soknopaios (*Sbk n p3 w*), d'Isis Néphersès (*s.t nfr(.t) s.t*) et de Renenoutet (*Rnnwt.t*). Quant à la vignette du *Livre du Fayoum* elle dit que «Néphersès est à côté de Sobek de Genout(?), apaisée en sa colline; cette place est à son nom, c'est la place de la crue»<sup>16</sup>.

<sup>11</sup> CGC 31168, col. 5 + x, l. x + 6 (III<sup>a</sup>?); CGC 31255 (145<sup>a</sup>); CGC 50018 (ép. ptol.); E. BRESCIANI, *L'archivio demotico del tempio di Soknopaiou Nesos I (Testi e documenti per lo studio dell'Antichità, 49)* Milano 1975, qui regroupe 75 textes (les Papyrus Oxford Griffith Institute abrégés P.Oxford par la suite); les volumes II et III, annoncés par l'éditrice, n'ont toujours pas paru: *P.Oxford* 37,1,7 (161<sup>a</sup>); 38,3 (159<sup>a</sup>); 48,2-3 (159/8<sup>a</sup>); 59 (156-135<sup>a</sup>); 58,9 (153 ou 142<sup>a</sup>); 52,7 (151<sup>a</sup>); 15,2 (150 ou 139<sup>a</sup>); 20,4 (150 ou 139<sup>a</sup>); 7,2 (milieu II<sup>a</sup>); 10,2 (milieu II<sup>a</sup>); 11,4 (milieu II<sup>a</sup>); 12,1 (milieu II<sup>a</sup>); 13,1,3,6 (milieu II<sup>a</sup>); 17,1,4 (milieu II<sup>a</sup>); 63 A,3; B,3; C,2 (milieu II<sup>a</sup>); 1,3 (149/8 ou 138/7<sup>a</sup>); 2,3 (149/8 ou 138/7<sup>a</sup>); 14 A,3,4,8,9; B,3,5,9 (148<sup>a</sup>); 22,2 (148 ou 137<sup>a</sup>); 40,2 (147 ou 136<sup>a</sup>); 54,4 (147/6<sup>a</sup>); 65,13,23 (146 ou 135<sup>a</sup>); 55,2 (145/4<sup>a</sup>); 50,2 (144<sup>a</sup>); 42,2,4 (141/0<sup>a</sup>); 46,2,4,6 (139-137<sup>a</sup>?); 57,8 (138<sup>a</sup>); 45,6 (135<sup>a</sup>); 25,3 (133<sup>a</sup>); 72,1 (133<sup>a</sup>); 60,6,10 (133<sup>a</sup>); 16,3 (132<sup>a</sup>); 56,10,[22] (130/29<sup>a</sup>); 43,2,5,8,13 (118/7<sup>a</sup>); 44,2,3 (fin II<sup>a</sup>); K.-Th. ZAUZICH, *Spätdemotische Papyrusurkunden II, Enchoria* 2 (1972), p. 65-68, Urkunde 2 (P. Berlin P 15505) (9/10<sup>p</sup>); p. 68-74, Urkunde 3 (32/3<sup>p</sup>); IDEM, *Spätdemotische Papyrusurkunden IV, Enchoria* 7 (1977), p. 158-159, Urkunde 7 (P. Berlin P 15685) (138-161<sup>p</sup>); p. 162-163, Urkunde 9 (P. Berlin P 8932) (81/2<sup>p</sup>); F. HOFFMANN, *Eine spätdemotische Zahlungsquittung* (P. *Vindob. D* 6344), *Enchoria* 21 (1994), p. 13-22 (111<sup>p</sup>).

<sup>12</sup> P. *Amherst* II 30 I,[5] (169-164<sup>a</sup>) (= WILCKEN, *Chrest.* 9); P. *Amherst* II 41,3 (146-35<sup>a</sup>); P. *Amherst* II 35,4,33-34 (132<sup>a</sup>) (= WILCKEN, *Chrest.* 68); I. *Fayoum* I 70,20 (97/6<sup>a</sup>); I. *Fayoum* I 76,2-3 (I<sup>a</sup>-I<sup>p</sup>?); P. *Aberdeen* 62,5-6 (I<sup>p</sup>); *BGU* XI 2059 I,4 (I<sup>p</sup>); *BGU* III 719,10 (ca 81<sup>p</sup>); P. *Lugd.-Bat.* II 1,4 (ca 87<sup>p</sup>); *BGU* XIII 2215 I,14 (113/4<sup>p</sup>); P. J. SIPESTEIJN, *Neudition von SPP XXII 39, BASP* 20 (1983), p. 159-161 (*SB* XVI, 12833,7) (118<sup>p</sup>?); *SPP* XXII 183 II,32; IV,70,86; VI,134 (138<sup>p</sup>); D.J. CRAWFORD and P.E. EASTERLING, *Greek Papyri in Westminster College, Cambridge. P. Westminster College* 2, *JEA* 55 (1969), p. 186-188 (*SB* XI 10883,10) (158<sup>p</sup>); *BGU* II 590,14 (177/8<sup>p</sup>); H. HARRAUER, P. J. SIPESTEIJN, *BGU* I 296 + *SPP* XXII 73, *APF* 29 (1983), p. 25-27 (*SB* XVI 12785,14) (219/20<sup>p</sup>); P. *Lond.* II 353,9 (p. 112-113) (221<sup>p</sup>); *BGU* I 1,26 (= WILCKEN, *Chrest.* 92 col. II) (III<sup>p</sup>); *BGU* I 337,5 (III<sup>p</sup>).

<sup>13</sup> *Demotica* II (1928), p. 55-57; la statuette avait été vue chez un Bédouin, à Gizeh.

<sup>14</sup> LÜDDECKENS, *Demotisches Namenbuch*, p. 796-798 et RANKE, *Personennamen* p. 246,23; 251,24 et II 378.

<sup>15</sup> LÜDDECKENS, *op. cit.*, p. 830-831 et RANKE, *Personennamen* p. 247,15 (gr. Ἀρχηβίς, Ἀρχιβίς).

<sup>16</sup> Comparer la traduction de H. BEINLICH, *Buch von Fayum*, p. 173: «347. Dieser Platz, Hügel (Insel?) ist sein Name. Es ist der Platz des Sobek von Schedet. 351. Zufrieden ist Isis-schön-an-Sitz dort. 354. Sobek in 'Hügel (Insel) des Sees', Isis-schön-an-Sitz».

De ceci, on peut déduire que Néphersès fut à une certaine époque une divinité distincte d'Isis et parèdre de Sobek et de Renenoutet. Le premier point est confirmé par l'attestation du théonyme Σνεφορσῆς (P. Amherst II 35,3,33 [132<sup>a</sup>]) où le Σ- initial rend *Is.t*<sup>17</sup>.

Nombre de contrats démotiques font apparaître, avant même la mention du ou des prêtres (en général le prêtre, le prophète et le lesônis), le titre de «gouverneur du bassin<sup>18</sup> Le-Très-Vert<sup>19</sup> de Nephershati» (*hrj šj w3d-wrj*<sup>20</sup> *N3-nfr-ir-štj*). Analysant le titre de ce personnage, E.A.E. Raymond<sup>21</sup> arrive à la conclusion que ce «gouverneur», à la fonction peut-être plus honorifique — ou économique — qu'uniquement religieuse, était le surintendant d'un bassin rituel situé à Soknopaiou Nesos et nommé «Le-Très-Vert» par analogie avec la Méditerranée ou le lac Moeris. Ceci me paraît assez convaincant. Poussant son étude, cet auteur a cherché à cerner l'identité de Nephershati, à propos de laquelle F. Ll. Griffith écrivait: «Nefershati is apparently the name of a goddess or a sacred snake which may have presided over the lake or have symbolized the Faiyûm canal»<sup>22</sup>. Ce nom divin, qui peut répondre à bien des interprétations en l'absence de documents à caractère mythologique plus précis<sup>23</sup>, semble, quoi qu'il en soit, désigner une divinité créatrice, en l'honneur de laquelle on aurait procédé à un certain nombre de cérémonies rituelles dans le bassin de Soknopaiou Nesos, cérémonies dont le caractère funéraire est bien attesté. A Tebtunis, deux bassins de ce type ont été repérés depuis longtemps, et l'un d'eux, celui du Sud, était consacré au culte d'Osiris<sup>24</sup>. La mention quasi systématique du nom des ascen-

<sup>17</sup> Cf. APF 4 (1908), p. 264; J. QUAEGBEUR, dans *Das griechisch-römische Ägypten*, p. 68 n. 22.

<sup>18</sup> Sur la notion de «bassin», cf. A.H. GARDINER, *The Wilbour Papyrus II*, Oxford 1948, p. 45-46 et AEO II, p. 114<sup>a</sup>-115<sup>a</sup> n°390.

<sup>19</sup> Cf. J. YOYOTTE, *Processions géographiques mentionnant le Fayoum et ses localités*, BIFAO 61 (1962), p. 91 et n. 2-3: «C'est avant de se nommer P3 ym, «La Mer» (Gardiner, *The Wilbour Papyrus*, II,47) que le Fayoum avait dû recevoir cette vieille appellation, W3d-wr, qui s'appliquait aux grandes mers»; J. VERGOTE, *Le Roi Moiris-Mares*, ZAS 87 (1962), p. 73.

<sup>20</sup> Sur ce titre (en grec ρισιγετου), que l'on retrouve dans les P.Oxford 52,4-5 et 73,4, voir le commentaire d'E. BRESCIANI p. 133; cf. aussi P. Mil. Vogl. III, p. 185.

<sup>21</sup> E.A.E. REYMOND, *Bulletin of the John Rylands Library* 48 (1966), p. 451-457; EADEM, *Bulletin of the John Rylands Library* 49 (1967), p. 464-496; EADEM, *Studies in the Late Egyptian documents preserved in the John Rylands Library IV. Dimê and its papyri: demotic contracts on the 1st century AD*, *Bulletin of the John Rylands Library* 52 (1969-70), p. 218-230 (P. Vindob. D. Gr. 6933).

<sup>22</sup> P. Ryl. dem. III, p. 173 n. 2 à propos du texte n° XLV, 3 (43<sup>p</sup>); voir aussi p. 301 n. 2; cf. aussi H. HARRAUER, G. VITTMANN, *Papyrus Wien D 6934. Fragment einer Urkunde über Hausverkauf aus Soknopaiou Nesos*, *Enchoria* 13 (1985), p. 67-71.

<sup>23</sup> E.A.E. REYMOND, *Bulletin of the John Rylands Library* 48 (1966), p. 456-457.

<sup>24</sup> *Ibidem*, p. 453-457.

dants de Ptolémée VIII dans les documents afférents à ce bassin qui datent de son règne indique assez clairement qu'on célébrait là le culte des ancêtres, en liaison avec le pouvoir royal. Notons enfin que les «gouverneurs» des bassins de Tebtunis étaient responsables du sanctuaire de Renenoutet<sup>25</sup> situé dans ce village.

Faute de renseignements plus précis, en attendant une éventuelle publication de tous les documents concernant les sanctuaires de Soknopaiou Nesos, je suis enclin à considérer que Nephershati fut, à une époque ancienne, une déesse-serpent, une divinité créatrice liée à Sobek et Renenoutet. Peut-être dès l'époque saïte, elle est assimilée à Isis pour un certain nombre de similitudes fonctionnelles et de parallèles rituels. Puis, sans doute par l'un de ces jeux de mots dont les Égyptiens étaient friands, jeu de mots opéré entre Nephershati (dém. *n3-nfr-ir-štj*) et La-Belle-de-Trône (*n3-nfr-ir-s.t*), épicièse isiaque par excellence, les deux déesses furent confondues en Isis Néphersès<sup>26</sup>, «Isis la-Belle-de-Trône», une nouvelle divinité participant des deux premières mais ayant son existence propre<sup>27</sup>.

Les textes nous apprennent qu'Isis Néphersès était vénérée dans au moins trois sanctuaires distincts<sup>28</sup>:

- le premier à Euhéméria, où elle est associée — au moins à l'époque ptolémaïque, des documents postérieurs font défaut — à Harpsenesis

<sup>25</sup> CGC 30617, 30620 et p. 434 n. 6.

<sup>26</sup> En grec, on trouve soit Νεφερσῆς (*I. Fayoum* I 70 et 76; *BGU* I 337, III 719 et XI 2059; *P. Lugd.-Bat.* II 1; *Stud. Pal.* XXII 39 et 183; ces huit textes s'échelonnent entre le I<sup>a</sup> et le III<sup>e</sup>), soit Νεφορσῆς (*P. Amherst* II 35 et 41; *SB* XI 10883; *BGU* II 590; *SB* XVI 12785; *P. Lond.* II 353; ces six textes s'échelonnent entre le milieu du II<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup>), le e atone ou ə, appelé schwa, pouvant être rendu par ε aussi bien que par o. Comparer J. VERGOTE, *ZAS* 87 (1962), p. 74; P. LACAU, *Études d'égyptologie I. Phonétique égyptienne ancienne* (BdE, 41), Le Caire 1970, p. 131-136; QUAEGBEUR, *Shai*, 1975, p. 222, justement à propos des transcriptions de *nfr*; F.T. GIGNAC, *A Grammar of the Greek Papyri of the Roman and Byzantine Periods. I Phonology*, Milano 1976, p. 291-292.

<sup>27</sup> Dans le P. Amherst II 35,3,33 [132<sup>a</sup>], il est question d'Ἴσις Σνεφορσῆς, que l'on doit comprendre comme «Isis Isis-Néphersès», ce qui s'explique, me semble-t-il, par le fait que pour le scribe, Isis-Néphersès est bien une déesse différente d'Isis.

<sup>28</sup> Voir W.J.R. RÜBSAM, *Götter und Kulte in Faijum während der griechisch-römisch-byzantinischen Zeit*, Bonn 1974, p. 83 (Euhéméria), p. 126 (Neiloupolis) et p. 157 (Soknopaiou Nesos). Les remarques de F. DUNAND, *Le culte d'Isis dans le bassin oriental de la Méditerranée I* (EPRO 26) Leiden 1973, p. 216-7 et 226 sont dépassées. Un fragment de lettre d'un juriste alexandrin (*BGU* XI 2059 I,2-4), hélas fort mutilé, mentionne Sokonôpis puis, à la ligne suivante, Isis Néphersès; l'étendue des lacunes en début de chaque ligne ne permet pas de préciser quel lien unit les deux divinités, ni quel village est concerné. Le culte de Sokonôpis est connu à Narmouthis (*I. Métriques* 175 II,9; III,33; IV,5; *I. Fayoum* 158-159, 165), à Tebtunis (*SB* VI 9351,10) et, vraisemblablement, à Soknopaiou Nesos (*PGM* II 30 d: demande oraculaire adressée à Soknopaios et Sokonoupis); c'est peut-être à ce dernier village qu'il faut rapporter cette lettre.

- i.e.* «Horus, le fils d'Isis» et à une troisième divinité dont le nom nous est pas connu<sup>29</sup>, mais qui pourrait bien être Sobek<sup>30</sup>.
- le deuxième à Soknopaiou Nesos, où elle est la parèdre du grand dieu Soknopaios. A l'époque romaine, mais peut-être déjà dès l'époque ptolémaïque, Soknopiaiis, Isis Nephremmis et Sérapis font partie des θεοὶ σύνναοι du couple divin<sup>31</sup>. Ce n'est pas le lieu ici de retracer la structure et le fonctionnement de ce temple de première catégorie<sup>32</sup>. Rappelons simplement que, fondation de Ptolémée Philadelphe, Soknopaiou Nesos<sup>33</sup> ne dut jamais dépasser le millier d'habitants<sup>34</sup>, près du quart de la population faisant partie du clergé<sup>35</sup>. L'économie reposait essentiellement sur l'agriculture, la pêche, le commerce caravanier et le culte du crocodile<sup>36</sup>. Le village fut déserté au cours du III<sup>e</sup> (le dernier document grec, SB XIV 11907, date de 239<sup>e</sup>)<sup>37</sup>.

<sup>29</sup> CGC 31255 et 50018; comparer le nom théophore *P3-dj-ʿIst-n3-nfr-ir[-s]* «Celui qu'a donné Isis Néphersès», dans une lettre d'Euhéméria datant de 131/0<sup>a</sup> (CGC 31257). Je ne connais pas d'autres anthroponymes théophores dérivant du nom de la déesse.

<sup>30</sup> Un ostracon portant le nom d'Isis «déesse du village» (θεὰ κώμης) fut découvert au cours des fouilles menées en 1898 par Grenfell et Hunt dans le temple de Souchos, là même où furent trouvés les deux documents démotiques attestant la présence d'Isis Néphersès en ce lieu; cf. *O. Fayoum* 38 (III<sup>e</sup>). Une lettre datée du mois d'Athyr 110<sup>e</sup> (*P. Fay.* 118) mentionne l'existence d'une fête en l'honneur d'Isis, qui doit être la fête des Isia célébrée du 17 au 20 Athyr (13-16 novembre du calendrier julien); sur ces fêtes, voir F. PERPILLOU-THOMAS, *Fêtes d'Égypte ptolémaïque et romaine d'après la documentation papyrologique grecque* (*Studia Hellenistica*, 31), Louvain 1993, p. 94-99. Sur Euhéméria, voir N. HOHLWEIN, *Evhéméria du Fayoum*, *JJP* 3 (1949), p. 63-99, notamment p. 65-67.

<sup>31</sup> P.J. SIJPESTEIJN, *BASP* 20 (1983), p. 159-161 (*SB XVI 12833.5-9*) (118<sup>e</sup>); H. HARAUER, P. J. SIJPESTEIJN, *BGU I 296 + SPP XXII 73*, *APF* 29 (1983), p. 25-27 (*SB XVI 12785.14*) (219/20<sup>e</sup>); *P. Lond.* II 353.7-9 (p. 112-113) (221<sup>e</sup>); dans ces deux derniers textes, Sérapis n'est pas nommé.

<sup>32</sup> On trouvera des informations à ce sujet dans le répertoire ancien mais toujours utile de P. BOTTIGELLI, *Repertorio topografico dei templi e dei sacerdoti dell'Egitto tolemaico*, *Aegyptus* 22 (1942), p. 188-194.

<sup>33</sup> Sur ce site, voir A.E.R. BOAK, *Soknopaiou Nesos: The University of Michigan Excavations at Dimê in 1931-1932*, Ann Arbor 1935.

<sup>34</sup> D.H. SAMUEL, *Taxation at Soknopaiou Nesos in the early third century*, *BASP* 14 (1977), p. 161-207, se fondant sur une étude de *Stud. Pal.* XXII 67 + 167 (208/9<sup>e</sup>), qui nomme 135 individus de sexe masculin non-prêtres, et comparant ce document au *PSI VIII 927* (186/7<sup>e</sup>), qui indique quant à lui qu'il y avait cette année-là 160 prêtres et 60 garçons en situation de le devenir, évalue à environ 900 personnes la population totale de Soknopaiou Nesos ca 200<sup>e</sup>; comparer l'étude de G.M. SAVORELLI, *La popolazione di Soknopaiou Nesos nel 178/9 d.C.*, *Analecta Papyrologica* 1 (1989), p. 7-14.

<sup>35</sup> Voir à titre d'exemple la liste fournie par K.-TH. ZAUZICH, *Enchoria* 7 (1977), p. 176-180.

<sup>36</sup> Voir D. W. HOBSON, *Agricultural Land and Economic Life in Soknopaiou Nesos*, *BASP* 21 (1984), p. 89-109 et EADEM, *New Evidence for Tax-exempt Status in Roman Egypt*, dans: *Atti del XVII Congr. di Pap.* III, Naples 1984, p. 847-864.

<sup>37</sup> P. van MINNEN, *Deserted Villages: Two Late Antique Town Sites in Egypt*, *BASP*

- le troisième à Neiloupolis, non loin de Soknopaiou Nesos<sup>38</sup>. Il s'agissait d'un σῆκος (dém. *t3-'bj*) appelé parfois βωμός dans la documentation grecque (cf. le double sens de *'bj* «autel ou chapelle») <sup>39</sup>. Il est probable que cette chapelle se trouvait dans l'enceinte d'un sanctuaire réunissant Isis Néphersès, Isis Néphremmis, Sarapis et d'autres dieux associés, comme en témoigne une réclamation des six prêtres de ce temple datée du règne de Domitien (*PLugd.-Bat.* II 1).

Avant de conclure, arrêtons-nous quelques instants sur le calendrier des fêtes de Soknopaiou Nesos, qui mentionne plusieurs fois Isis Néphersès.

- le 8 Choïak (8 Adrianos dans *Stud. Pal.*, c'est-à-dire le 4 décembre du calendrier julien), c'est la «fête du mariage d'Isis Néphersès, très grande déesse», qui dure 9 jours (*Stud. Pal.* XXII 183 IV,70 (138<sup>e</sup> ou peu après); *BGU I 1,26 III<sup>e</sup>*), sans qu'il soit possible de dire en quoi consistait précisément cette hiérogamie qui devait toutefois concerner également Soknopaios.
- le 26 Epeiph, c'est la «fête de la naissance d'Isis Néphersès, très grande déesse», qui dure 19 jours (*Stud. Pal.* XXII 183 IV,86-87); cette date (le 2 Thot de l'année de 365 jours en 138<sup>e</sup>, le 20 juillet du calendrier julien) identifie selon toute vraisemblance cette fête aux autres fêtes de la naissance d'Isis (Γενέθλια τῆς Ἴσιδος, Γενέσια τῆς Ἴσιδος, Ἀμεσοΐσια) dont le premier jour de célébration se place généralement entre le 4<sup>e</sup>me épagomène et le 3 Thot<sup>40</sup>.

32 (1995), p. 41-56, essaye de retrouver les raisons de l'abandon de Soknopaiou Nesos (p. 41-45) et de Karanis (p. 45-56); voir du même auteur *Pelousion, an Arsinoite Village in Distress*, *ZPE* 77 (1989), p. 199-200, et les réflexions de R.S. BAGNALL, *Combat ou vide: christianisme et paganisme dans l'Égypte romaine tardive*, *Ktèma* 13 (1988), p. 285-296. On n'a pas, jusqu'à présent, retrouvé de traces de christianisme à Soknopaiou Nesos.

<sup>38</sup> Sur ce village et sa localisation, voir D. BONNEAU, *Niloupolis du Fayoum*, dans: *Actes XV Congr. Pap., IV Papyrologie documentaire*, Bruxelles 1979, p. 258-273. Les documents mentionnant ce lieu de culte sont les suivants: *P.Oxford* 40, 41, 42; *P. Lugd. Bat.* II 1,3-4 (ca 87<sup>e</sup>); *SPP XXII 183.29-34*, 131-137 (post. à 117<sup>e</sup>); *SB X 10281 III* (post. à 138<sup>e</sup>); WILCKEN, *Chrest.* 92,1-7 (II-III<sup>e</sup>); *BGU I 337.3-7* (III<sup>e</sup>).

<sup>39</sup> Sur cet autel et les différents problèmes financiers qui s'y rapportent, voir l'étude fouillée d'H. CUVIGNY, *Une prétendue taxe sur les autels: φόρος βωμῶν*, *BIFAO* 86 (1986), p. 107-133, notamment p. 114-117.

<sup>40</sup> Cf. F. PERPILLOU-THOMAS, *Fêtes*, p. 66-70; sur les Amesysia, voir D. BONNEAU, *Les fêtes Amesysia*, *CdE* 49 (1974), p. 366-379; EADEM, *Les fêtes Amesysia et les jours épagomènes*, *ASAE* 70 (1985), p. 365-370 ainsi que les notes de D. MEEKS, *Les fêtes Amesysia, essai d'étymologie*, *CdE* 49 (1974), p. 380-383 et *ASAE* 70 (1985), p. 370.

– enfin, le *P. Aberdeen* 62, 4-5 (I<sup>p</sup>), qui est un fragment de comptes d'un temple, mentionne les dépenses (pour une procession aux flambeaux - λυχνοκαία<sup>41</sup>-, pour l'organisation de séances oraculaires - μαντεΐαι-) faites à l'occasion de festivités en l'honneur d'Isis Néphersès (le nom est partiellement restitué, mais est tout à fait vraisemblable) qui doivent durer plusieurs jours (le nombre exact fait défaut)<sup>42</sup>. Les pratiques oraculaires sont bien connues pour le grand temple de Soknopaiou Nesos. A partir des seules documentations grecque et copte, Lucia Papini, qui prépare un recueil sur le sujet, a pu réunir 27 attestations émanant de ce seul sanctuaire sur un total de 66 demandes oraculaires<sup>43</sup>; il faut ajouter à cette documentation de nombreux textes démotiques, en grande partie inédits<sup>44</sup>. Car, si Isis Néphersès, curieusement, n'apparaît pas dans la documentation grecque aux côtés de Soknopaios et d'Ammon, un certain nombre de demandes démotiques inédites lui sont adressées en même temps qu'au grand dieu de Soknopaiou Nesos.

Souhaitons que la publication de ces documents et de tous ceux trouvés sur le site de Dimeh ne se fasse plus trop attendre, pour nous permettre de mieux cerner la personnalité d'Isis Néphersès et des autres divinités qui lui sont associées.

<sup>41</sup> Cf. Hérodote II,62 pour une semblable fête à Saïs, en l'honneur de Neith et le commentaire d'A.B. LLOYD, *Herodotus Book II. Commentary* (EPRO, 43), Leiden 1976, p. 282-284.

<sup>42</sup> L'allumage des lampes étant un rite observé tout spécialement lors des jours épagomènes, il est tentant de faire de la fête évoquée dans le *P. Aberd.* 62 une fête de la naissance d'Isis; mais cela demeure une hypothèse. Sur les liens entre les jours épagomènes et les processions aux flambeaux, voir M.S. SALEM, *The «Lychnapsia Philocaliana» and the Birthday of Isis*, *JRS* 27 (1937), p. 165-167 et CGC 31179.

<sup>43</sup> Pour les questions oraculaires sur papyrus, voir *infra*, D. VALBELLE et G. HUSSON, p. 1055-1071.

<sup>44</sup> Cf. *supra* n. 6.

## CONTENTS

### PART I

Preface . . . . .	XI
Bibliography of Jan Quaegebeur . . . . .	XV
C. VANDERSLEYEN, La vie de Jan Quaegebeur . . . . .	XXV

### A. Publication of Documents

#### A.1. *Archaeologica*

ALBERSMEIER Sabine – MINAS Martina, Ein Weihrelief für die vergöttlichte Arsinoe II . . . . .	3
BERLANDINI Jocelyne, Bès en aurige dans le char du dieu-sauveur	31
BRESCIANI Edda, Isis lactans et Horus sur les crocodiles . . . . .	57
BRUWIER Marie-Cécile, Présence et action d'Anubis sur le coffret d'un prêtre héracléopolitain . . . . .	61
CLERC Gisèle, Une Isis-Fortuna en Alsace . . . . .	81
DERRIKS Claire, Une tête d'enfant isiaque. Hypothèse ou certitude? . . . . .	91
FEUCHT Erika, Ein Bildnis der Neith als Schlangengöttin . . . . .	105
GRAEFE Erhard, Phallus und Ei: Ptah als Urgott. Das Fragment einer magischen Stele der Bibliothéque Humaniste et Municipale de Sélestat . . . . .	117
KÁKOSY László, A Horus cippus with royal cartouches. . . . .	125
KAPER Olaf, The god Tutu in Behbeit el-Hagar and in Shenhur . . . . .	139
NACHTERGAEEL Georges, Un sacrifice en l'honneur de "Baubo": scènes figurées sur un moule cubique de l'Égypte romaine . . . . .	159
NIWIŃSKI Andrzej, Some unusual amulets found on the Late Period mummies in Warsaw and Cracow. . . . .	179
OOST Tony – PROVOOST Arnold, Les lampes et le remplisseur de lampes dans une collection égyptienne du Musée Vleeshuis à Anvers . . . . .	191
POBLOME Jeroen, Dionysiac oinophoroi from Sagalassos found in Egypt . . . . .	205